



Corse

L'agriculture corse est fortement marquée par ses caractéristiques géographiques. Sa latitude permet la culture des agrumes, tandis que son relief élevé autorise majoritairement l'élevage extensif sur une grande part de son territoire. Son insularité complexifie les débouchés de ses productions agricoles.

Une montagne dans la mer Méditerranée

Avec une altitude moyenne de 568 mètres et de nombreux sommets à plus de 2 000 mètres, la Corse est la plus élevée des îles de la Méditerranée. La surface agricole utilisée (SAU) régionale est composée à plus de 90 % de surfaces toujours en herbe (STH), valorisées notamment par le pastoralisme.

Les 2 810 exploitations agricoles recensées en 2010 utilisent un peu moins de 170 000 hectares. La SAU moyenne des exploitations est passée de 44 hectares à 60 hectares en dix ans, cette évolution concernant surtout les exploitations de taille économique moyenne.

La surface agricole des exploitations est composée d'une part importante de STH (plus de 140 000 hectares soit 85 %), la part la plus forte de France métropolitaine. Situées en montagne, ces surfaces sont majoritairement peu productives et les éleveurs doivent régulièrement s'approvisionner en fourrage du sud-est de la France (foin de la Crau), voire de Sardaigne.

À l'inverse, les cultures, vigne et arboriculture principalement, se partagent les zones de moindre altitude, coteaux et plaines dont la présence est plus marquée en Haute-Corse (Plaine Orientale, Balagne, Golfe de Saint-Florent).

L'agriculture y est plus intensive et orientée vers des productions destinées à une commercialisation hors du territoire insulaire.

Si l'agriculture occupe un territoire important, elle ne représentait en 2010 que 1,3 % de la valeur ajoutée brute et 3,4 % des emplois insulaires. Le secteur tertiaire marchand, largement porté par le tourisme, est de loin le plus productif (plus de 50 % de la valeur ajoutée brute – source Insee).

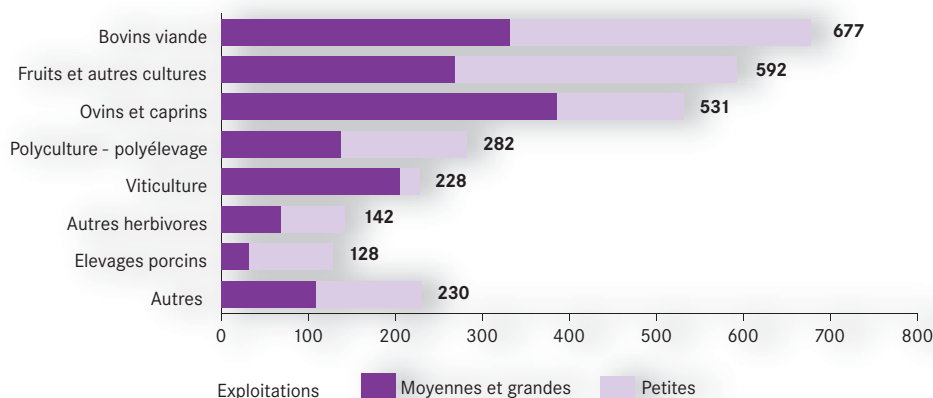
Une diminution du nombre d'exploitations au cours des dix dernières années

Le nombre total d'exploitations a diminué de 21 % en 10 ans contre 26 % au niveau national. Si cette diminution affecte majoritairement les petites exploitations (- 31 %), les grandes exploitations ne sont pas épargnées avec une baisse de 19 %, très supérieure à la moyenne nationale pour cette catégorie d'exploitations (- 4 %). Il s'agit en grande majorité d'exploitations individuelles.

Au cours des dix dernières années, la baisse d'actifs a surtout concerné les actifs familiaux. Hors chefs d'exploitation et coexploitants, ces derniers ont baissé de 30 %. Les salariés permanents « non familiaux » représentent près de 20 % des effectifs totaux, pratiquement autant que les membres de la famille (conjoint et autres familiaux), avec une présence beaucoup plus marquée dans les productions végétales qu'animales.

La population agricole vieillit. Les plus de 50 ans représentent plus de la moitié des chefs d'exploitations, avec une surreprésentation dans les exploitations spécialisées en arboriculture ou viticulture.

Exploitations selon l'orientation technico-économique



Source : Agreste - Recensement agricole 2010



Plus des deux tiers des chefs d'exploitations de plus de 50 ans déclarent ne pas connaître leur successeur sur l'exploitation.

Le revenu moyen des moyennes et grandes exploitations progresse régulièrement, tiré par le haut par la viticulture. Mais il reste inférieur à la moyenne nationale.

Des bovins pour la viande

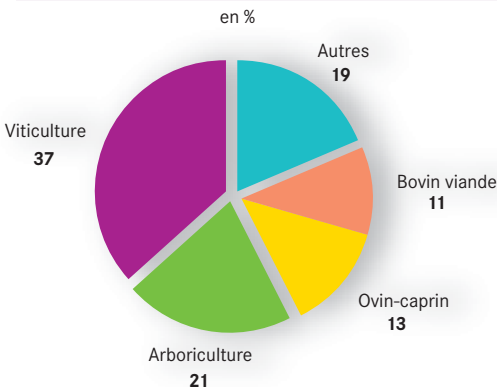
L'élevage de bovins est l'activité agricole la plus importante en nombre d'exploitations: plus d'un tiers des exploitations détiennent au moins un bovin et 677 sont spécialisées dans cette production. En terme de potentiel économique, cette production n'arrive cependant qu'au 4^e rang.

Deux types d'élevages coexistent: un élevage extensif en montagne, majoritaire, et un élevage moins extensif valorisant le potentiel fourrager des plaines.

Les exploitations spécialisées restent de petite taille économique (Production Brute Standard inférieure à 25 000 euros pour 51 % d'entre elles). L'effectif de vaches nourrices se maintient depuis 10 ans mais se concentre en Haute-Corse.

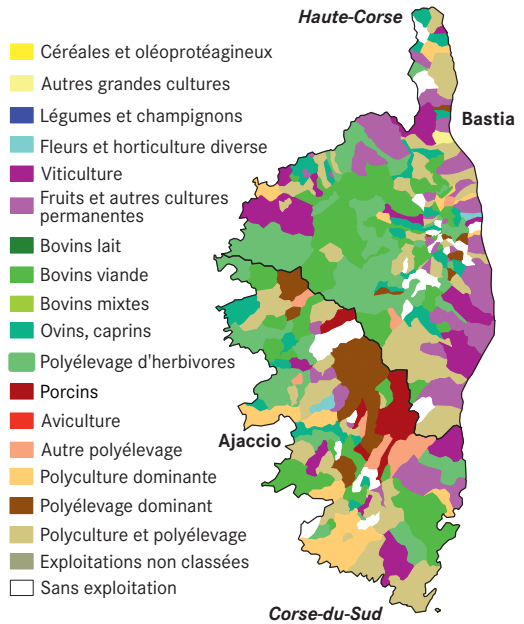
La production bovine corse est composée principalement de veaux (les « vitelli »), élevés plutôt en plaine, abattus avant 8 mois et de jeunes bovins (les « manzi ») élevés plutôt en montagne, de façon extensive, abattus plus tardivement, vers 10-15 mois quand ils ont atteint une conformation satisfaisante. Un marché se développe pour le veau de montagne, veau de race corse à carcasse de faible poids. Le marché de la vache de réforme est quasi inexistant.

Importance économique relative (PBS) des productions



Source : Agreste - Recensement agricole 2010

Orientation technico-économique de la commune



GEOFLA® Copyright « IGN - Paris - 2010 » Reproduction interdite

Source : Agreste - Recensement agricole 2010

La filière manque encore d'organisation pour assurer les débouchés commerciaux de sa production. La viande bovine d'origine corse représenterait moins d'un tiers de la consommation de viande bovine insulaire. Dans ce contexte, la vente en circuit court représente un débouché important pour les exploitations. Lors du recensement agricole de 2010, elle concernait plus de la moitié des exploitations spécialisées en bovin viande et constituait, pour près de 60 % d'entre elles, plus des trois quarts de leur chiffre d'affaires.

Des petits ruminants pour le lait

Traditionnel sur l'île, l'élevage d'ovins et de caprins destiné principalement à la production de lait constitue la 3^e activité agricole de l'île en nombre d'exploitations (531 exploitations spécialisées en ovins-caprins).

Alors que le nombre d'exploitations détenant des ovins a chuté de 30 % en dix ans et le nombre de brebis et agnelles de 9 %, la production de lait se maintient autour de 10 millions de litres, destinés pour près de 70 % à l'industrie laitière.





Le nombre d'exploitations détenant des caprins a également diminué depuis 2000, mais dans une moindre mesure (- 23 %) alors que le nombre de mères progresse légèrement. L'élevage de caprins est associé dans la moitié des cas à une autre espèce, ovins ou bovins.

La production de lait de chèvre, après une baisse durant les années 2007-2009, est repassée au-dessus des 4,5 millions de litres. Cette production est destinée pour 80 % à la fabrication de produits fermiers.

La transformation « industrielle » absorbe à peine plus de la moitié de la production laitière totale (brebis et chèvres). Par ailleurs, les laiteries manquent de lait pour optimiser la rentabilité de leurs installations et satisfaire la demande du marché. Les transformateurs achètent donc hors de Corse (notamment en Sardaigne) une partie du lait qu'ils transforment.

Parallèlement, la vente en circuit court est une source de revenus incontournable pour les exploitations. Près des trois quarts des exploitations spécialisées en élevage de petits ruminants déclaraient en 2010 commercialiser au moins un produit en circuit court et, pour 70 % d'entre elles, cela représentait plus de 75 % de leur chiffre d'affaires.

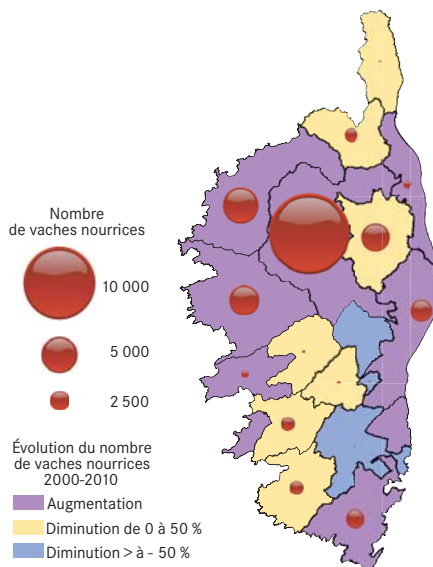
Des vins sous appellation

Depuis un demi-siècle, le vignoble insulaire a connu de profonds bouleversements. Dans les années soixante, les superficies viticoles, en forte expansion et destinées essentiellement à la production de vins de table, dépassaient les 30 000 hectares. Les campagnes d'arrachage primé de 1976 à 1989 ont réduit le vignoble à moins de 10 000 hectares dès 1988. Parallèlement, plus de 90 % du vignoble restant ont été restructurés avec des cépages améliorateurs et des variétés locales permettant l'élaboration de vins typés et de qualité. Cette amélioration qualitative est également liée à l'important effort de modernisation réalisé par les caves particulières (plus d'une centaine d'unités) et les cinq coopératives.

Actuellement, les superficies en production sont de l'ordre de 6 000 hectares, en baisse depuis 2000, compte tenu notamment de la campagne d'arrachage 2008/2009. Les superficies en AOC dépassent les superficies IGP depuis 2009.

En 2000 et 2010, la production moyenne a été de 360 000 hl/an (dont 110 000 hl d'AOP/AOC et 207 000 hl d'IGP/VDP), avec de fortes variations annuelles. Il est à noter que la production de rosés est majoritaire depuis

Une concentration de vaches nourrices en Haute-Corse



Source: Agreste - Recensement agricole 2010

2003/2004. Enfin, les vins sans indication géographique représentent actuellement moins de 7 % du total de la production insulaire.

Si le nombre de déclarants au casier viticole a diminué de presque 15 % entre 2000 et 2010, la viticulture demeure la première activité agricole de l'île en valeur.

Des clémentiniers et des oliviers

Si l'arboriculture constitue toujours la 2^e activité économique agricole de l'île après la viticulture, la superficie des vergers corses n'en continue pas moins sa lente régression avec des évolutions variables selon les productions. Les vergers de clémentiniers sont principalement localisés dans la Plaine Orientale. Ce sont des vergers en culture intensive, avec une densité de plantation élevée, un système d'irrigation permanent et une mécanisation importante. La filière bénéficie de l'appui scientifique de la station de recherche INRA de San Giuliano qui possède une collection d'agrumes d'environ 1 100 variétés différentes.

Plus de 97 % de la production française de clémentines est issue de Haute-Corse. Mais malgré ces efforts d'intensification, cette production,



destinée essentiellement au marché continental, subit une très forte concurrence de l'Espagne et du Maroc.

Plus ancrée dans l'histoire corse, la culture de l'olivier pour la fabrication d'huile est localisée principalement au nord-ouest de l'île (Balagne) et dans le Sud. Cependant des nouveaux vergers sont apparus également en Plaine Orientale. C'est devenu la 1^{re} culture fruitière insulaire en terme de superficie et les pratiques culturales évoluent vers des modes plus intensifs.

D'autres cultures sont emblématiques de la Corse

Le kiwi, après avoir connu son heure de gloire dans les années quatre-vingt, avec une superficie de 1400 hectares à son apogée, poursuit son déclin avec une perte de plus de 50 % des surfaces au cours des dix dernières années. On n'en compte plus que 450 hectares. En 2010, la Haute-Corse restait cependant le 5^e département producteur de kiwis.

La châtaigneraie est exploitée pour la production de farine de châtaigne, dans des vergers dont l'extension a peu évolué au cours des dix dernières années. En terme de surface, c'est la 3^e production arboricole de l'île. Il existe également des plantations plus extensives et plus étendues (près de 6000 hectares) utilisées comme pacages par les troupeaux, en particulier les porcs (étape de finition dans le cadre des AOC charcuteries corses).

La culture de l'amande ne concerne que 540 ha, mais la Corse reste cependant la 1^{re} région française pour cette production, destinée essentiellement au marché de la transformation.

Des signes de qualité pour valoriser des productions traditionnelles

Les caractéristiques géographiques (relief et insularité) de la Corse constituent un handicap pour la production et la commercialisation de produits agricoles. En contrepartie, elles leur confèrent des spécificités liées au climat, aux caractéristiques pédologiques des sols ou à la présence de races endémiques pour les principales espèces domestiques.

La recherche de valeur ajoutée complémentaire associée à un fort sentiment identitaire régional a ainsi permis l'émergence de nombreux signes d'identification de la qualité ou de l'origine.

Les viticulteurs ont été les premiers à s'engager dans cette démarche avec une AOC pour le Patrimoine en 1968, suivis par les fabricants de

Brocciu, fromage fabriqué à partir de lactosérum de chèvre et/ou de brebis de race corse. Depuis, d'autres signes de qualité ont été reconnus pour de nombreux produits, tant dans les filières animales que végétales. Les derniers en date concernent la charcuterie corse (Coppa, Jambon sec et Lonzo de Corse), issue de viande de porc de race corse, obtenus en mars 2012.

Toute la Corse est ainsi couverte par au moins une aire géographique liée à une appellation d'origine et de nombreux projets sont en cours (IGP Noisette de Cervione, IGP Pomelo de Corse, Label rouge Clémentine, AOC/AOP Figatellu de Corse, AOC/AOP pour différents fromages de Corse...).

La région est également en bonne place en ce qui concerne l'agriculture biologique avec plus de 200 exploitations certifiées « Bio » cultivant 8 132 hectares. Elle atteint ainsi la 3^e position au niveau national en terme de SAU bio. Le « Bio » est présent dans des filières très variées, tant végétales qu'animales.

Signes d'identification de la qualité et de l'origine

AOC/AOP

Les Vins : Vin de Corse (seul ou décliné en Coteaux du Cap Corse, Calvi, Sartène, Figari, Porto-Vecchio)
Patrimoine
Ajaccio
Muscat du Cap Corse

Le fromage : Brocciu

Le miel de Corse

L'huile d'olive de Corse

La farine de châtaigne corse

Les charcuteries : Coppa de Corse
Jambon sec de Corse
Lonzo de Corse

IGP

Le vin Île de Beauté

La clémentine de Corse

Label rouge :

Le poulet jaune fermier

Le bar d'aquaculture marine

La daurade d'aquaculture marine

Le maigre d'aquaculture marine





Utilisation du sol

Catégorie	1988	2000	2010
	<i>millier d'hectares</i>		
Superficie agricole utilisée, y compris hors exploitations agricoles	358	308	411
Surfaces boisées et peupleraies (y.c. haies et alignements d'arbres)	194
Landes (non productives, non pacagées), friches, maquis, garrigues	167
Sols artificialisés	22
Autres (plages, rochers, eaux intérieures...)	77
Superficie totale	872	872	872

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Exploitations selon l'âge du chef d'exploitation

Âge	1988		2000		2010	
	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU
	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>
Moins de 40 ans	1,7	47,2	0,9	48,4	0,5	33,7
40 à 49 ans	1,1	27,8	1,1	51,9	0,8	53,0
50 à 59 ans	1,3	32,3	0,9	37,7	0,9	51,8
60 ans et plus	1,0	18,0	0,7	17,9	0,6	29,4
Ensemble	5,1	125,3	3,6	155,9	2,8	167,9

Source : Agreste - Recensements agricoles

Exploitations selon la taille en superficie agricole utilisée (SAU)

SAU	1988		2000		2010	
	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU
	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>
Moins de 20 ha	3,2	20,2	1,6	9,9	1,1	6,8
20 à moins de 50 ha	1,2	36,5	0,8	27,2	0,5	17,5
50 à moins de 100 ha	0,5	32,7	0,7	47,4	0,6	43,1
100 à moins de 200 ha	0,2	19,1	0,4	48,4	0,5	63,4
200 ha et plus	0,1	16,8	0,1	23,0	0,1	37,2
Ensemble	5,1	125,3	3,6	155,9	2,8	167,9

Source : Agreste - Recensements agricoles

Actifs sur l'exploitation

	1988		2000		2010	
	Personnes	UTA	Personnes	UTA	Personnes	UTA
	<i>millier</i>		<i>millier</i>		<i>millier</i>	
Population familiale	7,4	4,8	5,1	3,3	3,9	2,9
dont chefs d'exploitation et coexploitants	5,4	4,0	3,7	2,7	3,0	2,4
Salariés permanents	1,3	1,2	1,1	0,9	1,0	0,9
Salariés saisonniers	...	0,5	...	0,5	...	0,2
ETA, Cuma	...	€	...	€	...	€
Ensemble	...	6,6	...	4,7	...	4,0

Source : Agreste - Recensements agricoles



Exploitations selon l'orientation technico-économique (Otex)

Otex	2000		2010	
	Total	dont exploitations moyennes et grandes	Total	dont exploitations moyennes et grandes
<i>millier d'exploitations</i>				
Céréales et oléoprotéagineux	€	€	€	€
Cultures générales	0,1	€	0,1	€
Légumes et champignons	0,1	€	€	€
Fleurs et horticulture diverse	0,1	0,1	€	€
Viticulture	0,3	0,3	0,2	0,2
Fruits et autres cultures permanentes	0,7	0,3	0,6	0,3
Bovins lait	€	-	-	-
Bovins viande	0,7	0,3	0,7	0,3
Bovins mixte	€	-	-	-
Ovins et caprins	0,7	0,4	0,5	0,4
Autres herbivores	0,3	0,1	0,1	0,1
Élevages porcins	0,1	€	0,1	€
Élevages avicoles	€	€	€	€
Autres élevages hors sol	€	€	€	€
Polyculture, polyélevage, autres	0,4	0,2	0,3	0,1
Ensemble	3,6	1,7	2,8	1,5

Source : Agreste - Recensements agricoles

Statut juridique des exploitations

Statut	2000		2010	
	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU
	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>
Individuelle	3,4	139,1	2,5	147,9
Gaec	0,1	8,0	0,1	9,3
EARL	0,1	2,2	0,1	4,2
Autres cas	0,1	6,6	0,1	6,5
Ensemble	3,6	155,9	2,8	167,9

Source : Agreste - Recensements agricoles

Irrigation et drainage

	2000		2010	
	Exploitations	Superficies	Exploitations	Superficies
	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>
Superficies irrigables	1,3	20,2	1,0	14,0
Superficies drainées (drains enterrés)	0,1	0,8	€	0,3

Source : Agreste - Recensements agricoles

Fertilisation

	Engrais azotés			Engrais phosphatés			Engrais potassiques		
	1987-88	2000-01	2010-11	1987-88	2000-01	2010-11	1987-88	2000-01	2010-11
Livraisons (millier de tonnes de N, P, K)	2	€	€	1	1	€	2	1	€
Consommation (kg/ha)	18	7	5	14	12	2	25	13	2

Source : Union des industries de la fertilisation (UNIFA) - Agreste

Prix des terres

	2000	2005	2010
<i>euro courant par hectare</i>			
Terres et prés libres de plus de 70 ares
Terres et prés loués

Source : calculs SSP - Terres d'Europe - Scafr





Superficies cultivées

	1988	2000	2010
<i>millier d'hectares</i>			
Céréales (y compris riz et semences)	2,4	1,9	1,3
Oléagineux	0,3	0,1	€
Protéagineux	€	0,1	0,1
Cultures fourragères ¹ , superficie développée	2,0	1,0	0,9
dont maïs fourrage et ensilage	€	0,1	0,1
Prairies artificielles	2,3	3,3	3,2
Prairies temporaires	1,3	3,1	4,0
Surfaces toujours en herbe	325,2	280,8	385,7
Cultures industrielles	€	-	-
dont betteraves industrielles	€	-	-
dont canne à sucre	-	-	-
Pommes de terre et tubercules	0,2	0,1	€
dont pommes de terre	0,2	0,1	€
dont tubercules, racines et bulbes d'origine tropicale	-	-	-
Cultures légumières (y. c. lég. secs), sup. développée	1,8	0,9	0,6
Cultures fruitières	8,6	7,7	6,9
Vignes	10,2	7,3	6,2
Cultures florales	€	€	€

1. Total choux, racines et tubercules fourragers et fourrages annuels.

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Effectifs animaux

	1988	2000	2010
<i>millier de têtes</i>			
Bovins	78	85	79
dont vaches laitières	€	€	-
dont vaches nourrices	49	43	41
Ovins	134	136	121
dont brebis mères	90	101	92
Caprins	49	40	41
dont chèvres	39	30	31
Porcins	45	35	48
dont truies mères	5	4	4
Ensemble gallus	157	265	170
Dindes et dindons	3	1	-
Canards	2	1	1
Lapines mères	2	2	-

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

Valeurs régionales pour la branche agriculture

	2000	2005	2010
<i>million d'euros</i>			
Production de produits végétaux bruts et transformés	120,2	124,2	134,5
+ Production de produits animaux bruts et transformés	54,6	57,5	59,4
+ Production de services	5,5	5,8	6,7
+ Subventions sur les produits agricoles	13,9	18,2	10,6
= Production de la branche agriculture au prix de base, y compris production des activités secondaires des exploitations	194,1	205,6	211,1
- Consommations intermédiaires, hors TVA déductible	85,1	96,7	115,6
= Valeur ajoutée brute	109,1	108,9	95,5

Source : Agreste - Comptes régionaux de l'agriculture



Indicateurs du revenu des exploitations

	2000	2005	2010
	<i>moyenne par exploitation millier d'euros</i>		
Production de l'exercice	104,0	105,3	130,3
- Consommations intermédiaires	58,6	58,7	73,8
= Valeur ajoutée	45,4	46,6	56,5
+ Subventions d'exploitation	12,8	20,4	28,1
+ Indemnités d'assurance	0,9	0,7	0,7
- Fermages	4,4	6,2	7,8
- Impôts et taxes	1,3	1,1	1,7
- Charges de personnel	13,5	17,0	19,0
+ Transferts de charges	2,5	0,2	0,5
- Dotations aux amortissements	15,8	18,7	21,8
+ Produits financiers	0,1	0,2	0,3
- Charges financières	4,4	2,7	2,3
= Résultat courant avant impôts (RCAI)	22,3	22,3	33,6
RCAI moyen par unité de travail annuel non salarié	17,6	18,1	26,8

Champ : moyennes et grandes exploitations

Source : Agreste - Indicateurs de revenu par exploitation

Les principales activités agroalimentaires

Secteur d'activité des entreprises implantées majoritairement dans la région	Chiffre d'affaires hors taxes	Total exportations et livraisons intracommunautaires	Part des exportations dans le chiffre d'affaires hors taxes
	<i>millier d'euros</i>	<i>millier d'euros</i>	%
1102B - Vinification	34 328	1 348	4
1011Z - Transformation de viande de boucherie	s	s	s
1051C - Fabrication de fromage	24 349	568	2
1013A - Préparation industr. à base de viande	s	s	s
1107A - Industrie des eaux de table	14 475	0	0
1012Z - Transformation de viande de volaille	s	s	s
1105Z - Fabrication de bière	s	s	s
1039B - Transformation et conservation de fruits	s	s	s
1072Z - Fabrication de biscuits, biscottes et pâtisseries de conserv	7 562	4	0
1071A - Fabrication industrielle de pain et de pâtisserie fraîche	s	s	s

Source : Insee - Esane 2010, retraitement SSP

Les principaux établissements agroalimentaires

Raison sociale	Adresse	Activité
I Fratelli Angeli	Borgo (2B)	Fab. indus. de pain et pâtisserie fraîche
Soc corse de panification - Socopan	Afa (2A)	Fab. indus. de pain et pâtisserie fraîche
SCA Union Vignerons Île de Beauté	Aléria (2B)	Vinification
Société bastiaise valorisation	Bastia (2B)	Transf. et conserv. viande de boucherie
Corsica Gastronomía	Sarrola-Carcopino (2A)	Transformation et conservation de fruits
Manufacture corse de tabacs	Furiani (2B)	Fabrication de produits à base de tabac
Salaisons Sampiero	Bastelica (2A)	Prépa. indust. produits à base de viande
SARL Les Poulets Bastiais	Biguglia (2B)	Transf. et conserv. de viande de volaille
A Finetta	Biguglia (2B)	Boulangerie et boulangerie-pâtisserie
Costa et fils	Urtaca (2B)	Prépa. indust. produits à base de viande

Source : Insee - Clap 2010, retraitement SSP